

Fourvière, un ami de la famille de Vauzelles, Claude Patarin. Ce fut une première satisfaction pour Vintimille. Mais quelle ne fut pas sa joie, lorsqu'en 1554, une décision royale, à sa sollicitation peut-être, lui donna pour collègue son ami le plus cher, parce que c'était l'ami des jeunes années, Maclou Popon ! Les douceurs de la famille conviaient en ce moment Vintimille aux plus tendres épanchements de l'amitié. Peu de temps après son arrivée à Dijon, il s'était engagé dans les liens d'un mariage modeste, mais selon son cœur, et Jeanne Gros, dame d'Agey et d'Escotelle, sa femme (1), veuve de Zacharie Chappellain, greffier civil et des présentations en la cour du parlement, venait de lui donner une fille.

Partagé entre les devoirs de la magistrature, la culture des lettres, les soins de la famille et de l'amitié, la vie du pauvre exilé allait s'écouler tranquille ; enfin il l'avait trouvé, ce *nid* qu'il cherchait *pour s'y tenir à couvert le demeurant de ses jours, moins jaloux d'agrandir que d'assurer sa petite fortune* : Dieu, disait-il, *y a donné bon succès et accroissement* (2). — Vaines espérances ! il allait être forcé de s'expatrier une seconde fois ; et déjà s'amassaient sur sa tête des orages plus terribles que ceux même auxquels il avait échappé dans sa jeunesse !

LUDOVIC DE VAUZELLES.

(1) Elle était de Verdun, sur Saône et Doubs.

(2) *Discours des hommes illustres*, etc.

(A continuer).